

des Princes &c. Septemb. 1754. 187

*L'on y entend gronder la foudre,
Partir, réduire tout en poudre,
Et commettre mille attentats.*

*Nous sommes chers à qui guident nos pas,
Car c'est en nous que gît toute leur gloire;
Chez l'ennemi nous marquons la victoire.*

*L'on peut nous voir en maints endroits,
En témoignage des exploits
Qui firent rétentir les plaines:
Théâtre que d'affreuses haines
Arroserent de tant de sang.*

*Nous connoissons ce que l'on doit au rang.
Devant le Dieu qui lance le tonnerre,
Devant les Grands & les Rois de la terre,
Ornés d'un signe en tous lieux révéré,*

*Par un ancien usage,
Balayant le passage,*

Nous fléchissons avec humilité.

ARTICLE II.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable
aux PAYS-BAS, depuis le mois dernier.*

I. **L'**Ordonnance pour la *Flandres-Autrichienne*, dont nous avons dit le mois passé que nous ferions usage, a été renduë à *Bruxelles* le 5. Juillet dernier. Comme elle annonce dans son préambule la sagesse des vûës qui ont réglé la détermination de l'Impératrice-Reinë, & qu'elle est d'ailleurs très-importante, nous croyons devoir la présenter dans toute son étendue à nos Lecteurs. La voici.

MARIE